

MAGASIN
Centre National d'Art Contemporain

LIAM GILLICK

avec la Session 23 de l'École du MAGASIN

« DE 199C À 199D »

du 6 juin au 7 septembre 2014



Vernissage jeudi 5 juin à 18h
Journées portes ouvertes samedi 7 et dimanche 8 juin de 14h à 19h

DOSSIER DE PRESSE

AGENCE CLAUDINE COLIN

Diane Junqua
diane@claudinecolin.com
Attachée de presse
Tél. : +33 (0)1 42 72 60 01

CONTACT PRESSE MAGASIN

Léa Deshusses
l.deshusses@magasin-cnac.org
Chargée de communication
Tél. : +33 (0) 4 76 21 65 26
Tél. : +33 (0) 6 50 09 46 29

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain
Site Bouchayer-Viallet
8 esplanade Andry Farcy
38000 Grenoble - France
<http://magasin-cnac.org>

5	Propos de Liam Gillick
7	Propos de Yves Aupetitallot
9	Liam Gillick
15	Le plan de l'exposition
16	Les œuvres exposées
22	La Session 23 de l'École du MAGASIN
23	Autour de l'exposition
24	À venir au MAGASIN

EXPOSITION « DE 199C À 199D »

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble présente « De 199C à 199D », un projet d'exposition de l'artiste Liam Gillick mené en collaboration avec la Session 23 de l'École du MAGASIN. Faisant suite à l'itération « From 199A to 199B Liam Gillick » réalisée au Center for Curatorial Studies du Bard College en 2012, cette exposition rassemble une sélection de process d'œuvres européennes de l'artiste des années 1990, repensées dans le contexte du MAGASIN.

Interrogeant le rôle du curateur dans sa relation à l'artiste et à son audience, Liam Gillick a mis en exergue les formations qui entendent l'y destiner, ici l'École du MAGASIN, dont il a souligné l'apport à la scène artistique européenne des années 1990 dans son commentaire sur l'exposition de la Galerie Air de Paris, alors niçoise : « *Les Ateliers du Paradise* a changé l'ordre de la représentation tout en introduisant des éléments de jeu, d'irresponsabilité et de plaisir. Tout ceci était pourtant conçu dans une structure critique qui était apparente plutôt qu'évasive, signalant le potentiel d'un nouveau modèle d'exposition. Même si chaque artiste qui avait collaboré à l'exposition a trouvé son chemin depuis, le moment des *Ateliers du Paradise* fut la culmination de nombreuses excursions temporaires dans un renouvellement de stratégies collaboratives par tous les participants. Tout ceci s'est accompagné de la remise en contexte ré-ordonnée - remise en contexte produite par les curateurs du MAGASIN de Grenoble ».

Stratégies collaboratives, implication du spectateur, rôle de l'institution, notion de paternité et relation entre artistes et curateurs, tout ceci a été questionné par de nombreux artistes de cette génération et mis en contexte à travers nombre d'expositions et de projets qui ont influencé, depuis, le monde de l'art.

À travers une collaboration avec la Session 23 de l'École du MAGASIN, Liam Gillick tente, dans le contexte actuel, de revisiter l'ensemble de ces débats. En réactivant ses œuvres, il permet une étude de la relation partagée entre le champ curatorial, l'artiste, l'institution et le spectateur, tout en apportant une perspective nouvelle sur le futur des formes discursives de la pratique contemporaine. L'exposition devient alors un jeu de temps où le futur proche et le passé récent fusionnent afin de créer un nouveau scénario dans lequel les œuvres et les idées de l'artiste se révèlent à nouveau et dans lequel s'ouvre un nouvel espace d'échange critique et de débat.

« Élaborée à la lumière des changements intervenus dans la pensée curatoriale de ces vingt dernières années, cette exposition est la phase finale d'un projet revisitant un travail daté des années 1990. À la suite d'une exposition produite avec le Center for Curatorial Studies du Bard College en 2012, « De 199C à 199D » est une exposition entièrement nouvelle, montée en association avec les étudiants de l'École du MAGASIN et son directeur, Yves Aupetitallot. Une attention toute particulière a été accordée aux œuvres qui invoquaient une collaboration étroite avec les nouvelles institutions européennes dans la mesure où elles remettaient en question les structures traditionnelles de l'exposition au début des années 1990.

Ayant fréquemment exposé en France et en Allemagne durant cette période, j'ai eu l'occasion de collaborer avec d'autres artistes tout en travaillant aux côtés d'une nouvelle génération de curateurs à la production d'œuvres qui agitaient des hypothèses émergentes quant au rôle des spectateurs et du public. Souvent envisagées à tort comme des environnements ouverts cherchant à englober le spectateur, la plupart des œuvres exposaient en réalité les structures de pouvoir qui se trouvaient au cœur de certaines interprétations de la programmation culturelle à la lumière de l'acceptation croissante de la spéculation comme forme déterminante de présentation, de discussion et de « consommation » de l'art. Nombre des projets originaux intervenaient dans des lieux apparemment semi-privés ou qui offraient une alternative à la médiation officielle de la forme exposition.

Certaines expositions reposaient sur une structure curatoriale comprenant des artistes non-sollicités qui contribuaient à l'œuvre avec leurs productions propres, en lieu et place de celle attendue par l'artiste. D'autres semblaient n'avoir aucun auteur ou s'appuyaient sur les départements éducatifs et de médiation d'une institution pour trouver leur forme.

Des expositions comme « Le procès de Pol Pot », « Le labyrinthe moral », « La fête au quotidien » et « Stoppage » envisageaient la façon dont le savoir s'accumulait dans une sphère culturelle donnée, la manière dont étaient créés des personnages aux fins de la consommation et comment l'institution était susceptible de fonctionner lorsque des œuvres d'aspect semi-public, semi-privé étaient développées.

Chacune de ces œuvres essentiellement collaboratives des années 1990 mettait un point d'honneur à ce que l'institution révèle la structure de son fonctionnement vis-à-vis de l'éducation, de l'histoire de l'exposition et de l'évolution de la nature de l'exposition collective. Chacune faisait pression sur l'institution afin qu'elle soit davantage qu'un espace d'exposition en lui intimant de prendre la responsabilité du déploiement et de la médiation de structures de résistance complexes. Depuis la production de ces œuvres, de nombreux changements ont eu lieu dans la pensée curatoriale, avec notamment l'intérêt croissant pour l'exposition comme forme. Parallèlement, un travail important de révision a été fourni — revisitant en apparence des œuvres majeures mais détournant par la même occasion l'attention des centres d'intérêt traditionnels de l'art.

Les expositions du Bard et du MAGASIN ont toutes deux été produites en collaboration étroite avec une nouvelle génération d'étudiants curateurs qui a, en toute occasion, offert une contrepartie critique solide face aux hypothèses et aux défis des œuvres originales. Ils ont inclus dans chaque structure une réflexion sur leurs institutions hôtes et provoqué un examen approfondi de l'artiste en commissaire d'exposition à partir des années 1990.

Avec « De 199C à 199D », c'est la structure entière de l'exposition que les étudiants ont eue à déterminer et c'est à eux qu'a incombé la responsabilité de remettre en scène des œuvres comme « Le labyrinthe moral », « La fête au quotidien » et « Stoppage ». Parallèlement, d'autres œuvres ont été créées à cette occasion, pour la première fois à une échelle qu'elles avaient toujours sous-tendue. Tel est le cas pour les diverses « Erasmus Tables » et de « When do we need more Tractors : Five Plans ». Une telle exposition a toujours fait partie du potentiel des œuvres originales — dont la plupart avaient des structures collaboratives ou impliquaient de nouvelles méthodes curatoriales. Tel est le cas pour deux œuvres clés qui avaient été originellement produites au MAGASIN dans les années 1990 en discussion étroite avec Yves Aupetitallot.

Revisiter les œuvres dans un tel contexte permet de réexaminer les aspects structurels plutôt que superficiels de leur conception initiale. Une manière de réanimer l'œuvre plutôt que de la remettre en scène. »

Liam Gillick, avril 2014

Traduction de Gauthier Herrmann

« Au moment où Liam Gillick commençait à réfléchir aux premières hypothèses d'une réponse à notre invitation, se dessinait, dans les années 1990, un mouvement de révision, aujourd'hui en plein essor et qui fait florès tant dans l'édition que dans les salles d'exposition.

Pour avoir été l'un et l'autre des producteurs culturels de cette décennie, et pour l'avoir été ensemble à quelques reprises, nous avons assez naturellement discuté et commenté cette question. Nous l'avons fait, non pas d'un point de vue anecdotique et factuel qui nous aurait placé dans la position de devoir mesurer l'exactitude de telle ou telle reconstitution, ou d'un point de vue historiciste qui nous aurait conduit à l'examen critique de la redécouverte partagée d'une vérité ordonnée, mais bien par rapport aux présupposés théoriques et aux effets d'un phénomène actuel qui nourrit « le contemporain » à l'œuvre dans les appareils institutionnels et marchands.

Entre la mise en scène des displays de Massimiliano Gioni pour son exposition new-yorkaise qui célébrait le contexte local de la biennale du Whitney Museum de 1993 et les tentatives répétées de certains critiques comme Claire Bishop pour établir le dogme d'une sphère sociale qui serait englobante des pratiques artistiques et curatoriales, il nous semblait possible et nécessaire d'enrichir les enjeux qui avaient été ceux des œuvres européennes de l'artiste du début des années 1990 pour lire et critiquer un état de faits et de pensées actuel et qui entend se nourrir d'une reconsidération réappropriative de la décennie.

Liam Gillick a inauguré son projet « From 199A to 199B : Liam Gillick » dans les salles du Center for Curatorial Studies du Bard College qui associait les étudiants de ce cursus curatorial, d'anciens étudiants, des membres de l'équipe du Bard et un ensemble d'artistes ou d'intervenants de toute nature. Il s'agissait de réactiver les processus d'une sélection de pièces de sa période européenne, au moment précis où le discours artistique était devenu tributaire de réseaux institutionnels pléthoriques occupés, sous l'effet de contraintes socio-politiques ou d'un volontarisme affirmé, à mettre en œuvre une production culturelle co-déterminée par une audience sociale et sociétale incarnée par le visiteur. Les pièces qu'il a produites dans ce contexte précis tentaient de mettre en lumière les structures de pouvoir des institutions dans les modalités de restitution scénarisée des savoirs qu'elles produisent dans la sphère de l'exposition et qu'elles accumulent à destination d'un public et de sa consommation culturelle parée pour l'occasion des atours positifs de l'éducation.

L'exposition de Grenoble, « De 199C à 199D » est le prolongement de cette première expérience. Elle associe, sur le lieu même de la production originale de certaines de ces pièces, les élèves de la 23ème session de sa formation curatoriale.

La réactivation des process d'une sélection de ces pièces y est enrichie de questions plus contemporaines directement issues de la décennie que nous venons d'évoquer et attribuables à l'omnipotence du curatorial et de l'exposition devenue tout à la fois l'outil et la forme de son exercice.

Le début des années 1990 est marqué par la montée en puissance d'une critique architecturale « déconstructiviste » influencée en partie par Derrida et par l'émergence de la notion de « in between » constitutive notamment du texte clef de Mark Rakatansky, « Spatial Narratives ». Liam Gillick, sans revendiquer une quelconque filiation à ce courant, mettra toutefois en œuvre une méthodologie discursive similaire construite entre différents champs descriptifs et interprétatifs et entre différentes pratiques existantes et leurs effets sur différents niveaux de discours.

À la fin de cette décennie Liam Gillick résumait cette période de la manière suivante:
« Je m'intéresse à l'établissement d'une série de structures parallèles qui fonctionnent les unes avec les autres. Je m'intéresse à la mise en place des moyens par lesquels il devient possible de comprendre la complexité contextuelle dans lequel les idées et les visualisations des idées sont manifestes plutôt que de constamment affiner une série d'apparentes nouveautés visuelles transgressives. »

Yves Aupetitallot, avril 2014
Directeur du MAGASIN

LIAM GILLICK

Liam Gillick est né à Aylesbury (Angleterre) en 1964. Il vit et travaille à New York. Il termine sa formation au Goldsmiths College of Art en 1987 et est invité à réaliser sa première exposition solo à la Galerie Karsten Schubert de Londres en 1989.

Il est depuis invité régulièrement à un nombre conséquent d'expositions collectives comme la Biennale de Venise et la documenta de Cassel, et d'expositions monographiques qui se sont tenues, entre autres, au Museum of Contemporary Art à Chicago, au Museum of Modern Art à Chicago ou à la Tate de Londres.

Il est également représenté dans les plus importantes collections publiques dont le Centre Pompidou à Paris, le Guggenheim Museum à New York et à Bilbao et le Museum of Modern Art de New York.

Il est l'auteur de commandes publiques réalisées, par exemple, pour le bâtiment du British Government Home Office à Londres et celui des Lufthansa Headquarters à Francfort.

Son activité de critique l'a conduit à collaborer à la plupart des revues, *Artforum*, *October* ou *Frieze*. Ses textes ont été aussi réunis dans plusieurs livres.

Il est engagé dès les débuts de sa carrière dans la réalisation de projets expérimentaux collaboratifs notamment avec Philippe Parreno, Lawrence Weiner ou Louise Lawler.

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES (sélection)

2014

Complete Bin Development, Galerie Hans Mayer, Düsseldorf

Revenons À Nos Moutons, Esther Schipper, Berlin

From 199A to 199B, Le Magasin, Grenoble

2013

November 1 - December 21, with Louise Lawler, Casey Kaplan, New York

The Contemporary Austin, Austin, Texas

Five Structures and a Shanty, Gallery IHN, Seoul

2012

Scorpion and und et Felix, Casey Kaplan, New York

From 199A to 199B: Liam Gillick, Hessel Museum of Art, Bard College, New York

Scorpion or Felix, Galerie Eva Presenhuber, Zurich

Agreements, McNamara and Lead Times, Taro Nasu, Tokyo

Margin Time, Maureen Paley, London

Four Propositions Six Structures, Alfonso Artiaco, Naples

2011

A game of war Structure, IMMA, Dublin

Sit in the machine, Air de Paris, Paris

Sit on the machine, Micheline Szwajcer, Antwerp

2010

Discussion Bench Platforms/A "Volvo" Bar + Everything Good Goes, Casey Kaplan, New York

Everything Good Goes, Meyer Kainer, Vienna

Seven Structures and a large vodka soda, Kerlin Gallery, Dublin

One long walk... two short piers, KAH, Bonn

1848!!!, Esther Schipper, Berlin

2009

How will you behave: A kitchen cat speaks, German Pavillion, Venice Biennale

Three Perspectives and a Short Scenario, Museum of Contemporary Art, Chicago

Executive 2 litre GXL, MAK, Vienna

Wall diagrams from the 1990s and early 2000s, House of Art, Budweis

Two Short Plays, Eastside Projects, Birmingham

2008

The State Itself Becomes a Super Whatnot, Casey Kaplan, New York

Three Perspectives and a Short Scenario, Kunstverein, München

Three Perspectives and a Short Scenario, Witte de With, Rotterdam

Three Perspectives and a Short Scenario, Kunsthalle, Zurich

2007

Weekend in So Show, The Lab, Belmar

The state/commune itself becomes a super state/commune, Micheline Szwajcer, Antwerp

The commune itself becomes a super state, Corvi-Mora, London

2006

We are Medi(evil), Angela Bulloch and Liam Gillick, Cubitt, London

Briannnnnn & Ferryyyyyy, Liam Gillick and Philippe Parreno, Kunsthalle Zurich

Literally Based on HZ, Kerlin Gallery, Dublin

The State itself becomes a super commune, Esther Schipper, Berlin

2005

McNamara Motel, CAC Malaga, Malaga

As you approach the edge of town the lights are no softer than they were in the centre, Casey Kaplan, New York

A short text on the possibility of creating an economy of equivalence, Casa Encendida, Madrid

Factories in the snow, Meyer Kainer, Vienna

Presentism, Corvi-Mora, London

Another 2004 Again, Baltimore Museum of Art, Baltimore

A short text on the possibility of creating an economy of equivalence, Palais de Tokyo, Paris

222nd Floor, Eva Presenhuber, Zurich

2004

Construccion de Uno, Javier Lopez, Madrid

A Group of People, Air de Paris, Paris

Liam Gillick, Aspen Art Museum, Aspen

Övningskörning (Driving Practice), Milwaukee Art Museum, Milwaukee

Underground (Fragments of Future Histories), Galerie Micheline Szwajcer, Antwerp

2003

Exterior Days, Casey Kaplan, New York

Communes, Bars and Greenrooms, The Powerplant, Toronto

Hills and Trays and..., Schipper & Krome, Berlin

...Punctuated Everyday, Max Hetzler, Berlin

Por Favor Gracias de Nada (with Gabriel Kuri), Kurimanzutto, México City

Projects 79: Literally, Museum of Modern Art, New York

A Film, A Clip and a Documentary, (with Sean Dack), Corvi-Mora, London

2002

The Wood Way, The Whitechapel Gallery, London

Light Technique, Galerie Meyer Kainer, Vienna

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2013

9 Artists, Walker Art Center, Minneapolis

Draft Urbanism, The Biennale of the Americas, Denver

The Lie and The Powepoint with Benoit Maire, with Falke Pisano, Shanaynay, Paris

Looking Back/The 7th White Columns Annual, selected by Richard Birkett, White Columns,

New York

Fired Earth, Herbert Gerisch Stiftung, Neumünster

Neoplastic Room. Open Composition, Museum Sztuki, Lodz

Edge Order Rupture, Gallery Lelong, New York

Cross/Roads, Willie Birch and Liam Gillick, Bard CCS

Abstract Generation: Now in Print, MoMA, New York

Love in a Cold Climate, S1 Artspace, Sheffield

DLA Piper Series: Constellations, Tate Liverpool, Liverpool, UK.

2012

Abstract Possible: The Stockholm Synergies, Tensta Konsthall, Stockholm

Utopia Gesamtkunstwerk, 21er Haus, Vienna

Schrift Bild, Galerie Meyer Kainer, Vienna

The Poster Show, Galerie Carlier-Gebauer, Berlin

Print/Out, MoMA, New York

Positions on Conceptual Art, Galerie Rüdiger Schottle, Köln

True Stories: Scripted Realities, Govett-Brewster Art Gallery, New Plymouth, New Zealand

How to Make - Ideen, Notationen, Materialisierungen, Kunsthau Dresden

Read, Look! We promise it's not dangerous, Emily Harvey Foundation, New York

Wir treffen uns am Abend, Galerie Kamm, Berlin

Soundworks, ICA, London

Painting in Space, Luhring Augustine, New York

Looking Back for the Future, Kunsthalle, Zurich

Last Day, Cartel, London

Air de Paris Summer Show, Art & Rapy, Monaco

Group Exhibition, Kerlin Gallery, July

Take off your silver spurs and help me pass the time, Galerie Nikolaus Ruzicska, Salzburg

Skulpturen und Reliefs aus der Sammlung, Kunsthalle Weishaupt, Ulm

Sense and Sensibility, Euskadi 2012

Various stages, Kunsthau Dresden, Dresden

Decade: Contemporary Collecting 2002-2012, Albright Knox, Buffalo

True Stories: Scripted Realities, Te Tuhi Centre for the Arts, New Zealand

Where is the Power, Fort Worth Contemporary Arts, Fort Worth

Parque Industrial, Galeria Luisa Strina, Sao Paulo

The Feverish Library, Friedrich Petzel, New York

The Mystery Spot, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

Test Run, Kunsthau Dresden, Dresden

Extended Minimalism, Javier Lopez, Madrid

True Stories: Scripted Realities, Dunedin Public Art Gallery, New Zealand

Screens, Galerie Meyer Kainer, Vienna

2011

No more presence, The Artist's Institute, New York

Someone else's life, Kerlin Gallery, Dublin

Modern British Sculpture, Royal Academy, London

Scaffolding of contrition, LeRoy Neiman Gallery, New York

We Are Grammar, Pratt Institute Gallery, New York

A lunatic on bulbs, Giorgio Pace Projects, Chesa Planta

Police!, Galerie Nathalie Seroussi, Paris

Abstract Possible, Museo Tamayo, Mexico, D.F

I am still alive, MoMA, New York

Space Oddity, Kunsthalle Andratx

Contemporary Magic: A Tarot Deck art project, Andy Warhol Museum, Pittsburgh

Sculpture Now, Galerie Eva Presenhuber, Zurich

Out of storage, Marres, Maastricht

Everything must Go!, Casey Kaplan, New York

Humid but cool I think, Taro Nasu, Tokyo

Footnote 6: As Model, Miguel Abreu, New York

Conversation Pieces, Tate, Liverpool

Als die Wälder auf Reisen gingen, Kunstverein Pforzheim

Göteborg International Biennale for Contemporary Art, Göteborg

In Deed: Certificates of authenticity in Art, De Vleeshal, Middelburg

In Deed: Certificates of authenticity in Art, Fondazione Bevilacqua, La Masa

Monodrome, 3rd Athens Biennale, Athens

Our Day Will Come & Iteration Again, University of Tasmania School of Art in Hobart

Obras de la colección Jumex, Hospicio Cabanas, Guadalajara

The Air we Breathe, SFMOMA, San Francisco

Performa 11, New York

Of Bridges and Borders: Chapter V, From Real to Surreal, Museo de Arte Moderno de Buenos Aires

2010

Interference: Fields for listening and Praxis, The studio at Moderna Museet, Stockholm

It is it, Espacio 1414 Puerto Rico

Shazam, c/o Gerhardsen Gerner, Berlin

Corporate Everything, Kunsthalle Freiburg

Pictures about Pictures: Discourses in Painting, MUMOK, Wien

Fantasy & Island, FRAC Corse

Art: Curated by Michael Craig-Martin, Haas and Fuchs, Berlin

Ce qui vient, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, Rennes

The Promises of the Past, Centre Pompidou, Paris

Don't Piss on me and tell me that it's raining, Apex Art, New York

Film Matters, Beton 7, Athens

Kozmik Latte, Borusan Collection, Istanbul

High ideals and crazy dreams, Vera Munro, Hamburg

Post-Office, Artspace, Auckland

Men with Balls: Art of the 2010 World Cup, Apex Art, New York

Humanity is not a completed project, Villa du Parc, Centre d'art Contemporain, Annemasse

89 KM. CGAC Collection, MARCO, Vigo

The Philosophy of Money, White Pavilion, Lisbon City Museum

Multiple Pleasures, Tanya Bonakdar Gallery, New York

Changing Britain: Documentary Photography from the Arts Council Collection, Portcullis House, London

Unrealised Potential, Cornerhouse, Manchester

Aires de Jeux, Le Quartier, Quimper

Today I made nothing, Elizabeth Dee Gallery, New York

Geometry in 20th Century Art, Museo d'arte Latinoamericano de Buenos Aires

8th Shanghai Biennale, Shanghai

Contemporary Magic: A Tarot Deck art project, National Arts Club, New York

Nature, Gerhardsen Gerner, Berlin

Which witch is which and/or summertime, White Flag Projects, St. Louis

Without you I am nothing: Art and its Audience, Museum of Contemporary Art, Chicago

01-10, Esther Schipper, Berlin

LIAM GILLICK

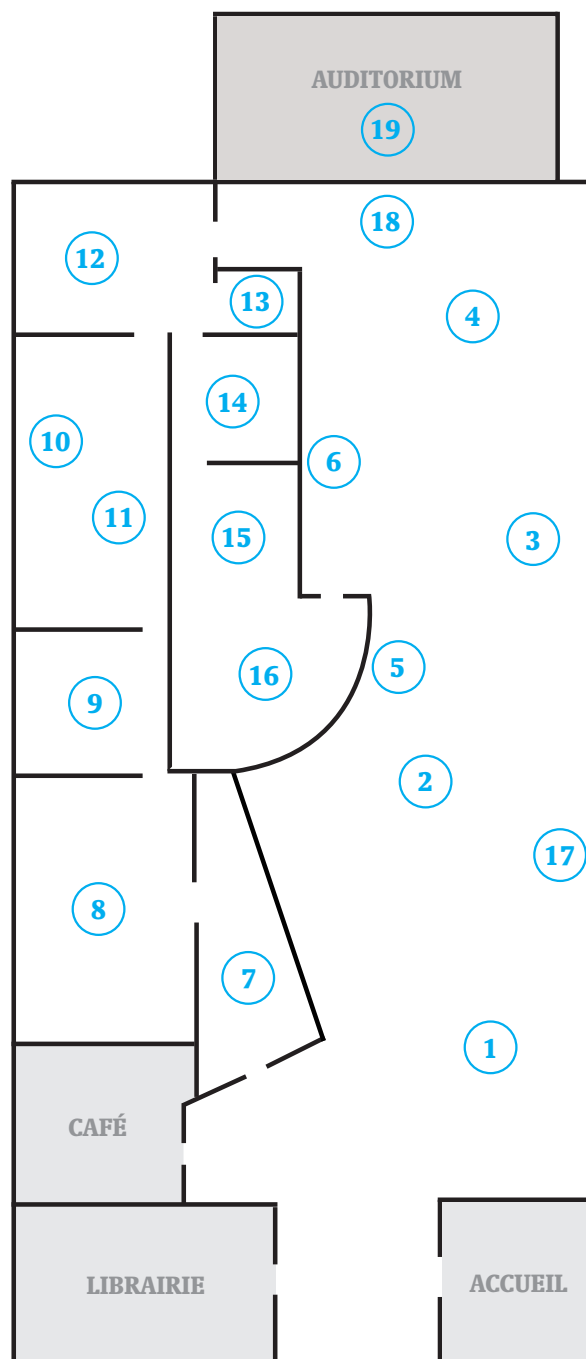
« De 199C à 199D »

avec la Session 23 de l'École du MAGASIN

- 1/ Prototype Erasmus Table #1 (Bourgogne), 1994
- 2/ Prototype Erasmus Table #2 (Gent), 1994
- 3/ Prototype Erasmus Table #3 (London), 1995
- 4/ Prototype Ibuka! Coffee Table/Stage (Act 3), 1995
- 5/ McNamara Motel, 1997
- 6/ Everyday Holiday / La fête au quotidien, 1996-2014
- 7/ A Broadcast from 1887 on the subject of our time, 1996-2014
- 8/ Odradek wall, 1998
- 9/ The What If? Scenario (Part 1), 1995-2014
- 10/ Information Room (GRSSPR, Tattoo Magazine, Women's Basketball), 1993-2014
- 11/ The What If? Scenario Dining Table, 1996
- 12/ McNamara Papers: Towards a Documentary, 1997
- 13/ Street Corner, 1993
- 14/ Documentary Realisation Zone #1 to #3 (DIJON), 1997
- 15/ Moral Maze / Le Labyrinthe moral, 1995-2014
- 16/ When do we need more tractors. Five plans, 1999
- 17/ Stoppage, 1995-2014
- 18/ The significance of this structure, 1993
- 19/ Vicinato I, Carsten Höller, Philippe Parreno, Rirkrit Tiravanija, 1995
- 20/ Lost Paradise Information Service (Window Piece), 1994-2014

Lecture de textes dans la Rue du MAGASIN

Liam Gillick, *Erasme est en retard*, 1997
Liam Gillick, *L'île de la discussion*, Le Grand Centre de Conférence, 1998
Gabriel Tarde, *Underground (Fragments of Future Histories)* updated by Liam Gillick, 2004



20

LES OEUVRES EXPOSÉES

Liam Gillick

Prototype Erasmus Table #1 (Bourgogne), 1994

Objets divers et contreplaqué

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Esther Schipper, Berlin

Construction d'une table aussi grande que possible. Un lieu d'exposition et d'activité désigné par l'utilisateur de l'œuvre.



Liam Gillick

Prototype Erasmus Table #2 (Gent), 1994

Objets divers et contreplaqué

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Esther Schipper, Berlin

Construction d'une table aussi grande que possible. Un lieu d'exposition et d'activité désigné par l'utilisateur de l'œuvre.



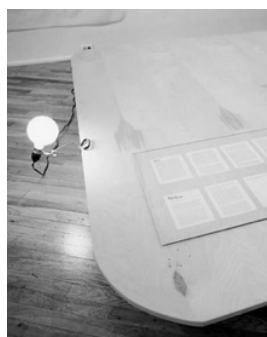
Liam Gillick

Prototype Erasmus Table #3 (London), 1995

Objets divers et contreplaqué

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Esther Schipper, Berlin

Construction d'une table aussi grande que possible. Un lieu d'exposition et d'activité désigné par l'utilisateur de l'œuvre.



Liam Gillick

Prototype Ibuka! Coffee Table/Stage (Act 3), 1995

Objets divers et contreplaqué

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Esther Schipper, Berlin

Construction d'une table aussi grande que possible. Un lieu d'exposition et d'activité désigné par l'utilisateur de l'œuvre.



Liam Gillick

McNamara Motel, 1997

Néon

Courtoisie de l'artiste

Un néon en référence au scénario *McNamara* écrit par l'artiste. À l'origine, il était installé sur une façade de la vieille prison de Debtors à Dublin.



Liam Gillick et Gabriel Kuri

Everyday Holiday / La fête au quotidien, 1996-2014

Texte de l'institution, confettis, autocollants

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Air de Paris, Paris

La désignation de nouveaux jours de fêtes facilitée par l'institution hôte ou l'utilisateur de l'œuvre.



Liam Gillick

A Broadcast from 1887 on the subject of our time, 1996-2014

Mini transmetteur radio, haut-parleurs, lecteur mp3, plans de fabrication

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste

Une radiodiffusion conceptuelle émanant d'une « île » en direction d'une « communauté utopique » à exprimer sous n'importe quelle forme au sein d'une galerie ou dans tout autre lieu.



Liam Gillick

Odradek wall, 1998

Revêtement en pin, lampes halogènes, accessoires, câblages électriques

Courtoisie Marieluise Hessel Collection, Hessel Museum of Art, Center of Curatorial Studies, Bard College

L'Odradek est un objet issu d'une nouvelle de Franz Kafka « Le souci du père de famille ». L'Odradek n'a pas de nature définie et représente la relation aliénée entre le travailleur et le fruit de sa production.



Liam Gillick

The What If? Scenario (Part 1), 1995-2014

Lampe halogène de 500 watts, textes muraux adhésifs, ordinateur, imprimante

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste

La création d'une importante mission curatoriale dans le but de questionner l'éthique de l'art comme sujet de recherche.



Liam Gillick

Information Room (GRSSPR, Tattoo Magazine, Women's Basketball), 1993-2014

Toile de jute teintée tendue sur médium et documents divers agrafés

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste

Un large espace d'exposition où les informations de seconde importance sont positionnées aux cotés de matériels que l'utilisateur de l'œuvre juge intéressant ou important.



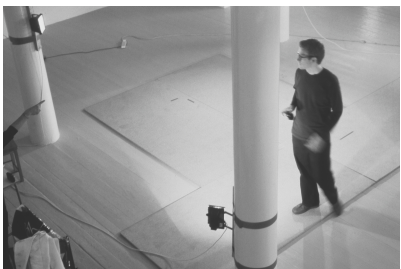
Liam Gillick

The What If? Scenario Dining Table, 1996

Table de tennis de table, paillettes argentées, raquettes, balles de pingpong

Courtoisie de l'artiste

Une table de tennis de table comme indicateur ultime de la sphère travail/loisir.



Liam Gillick

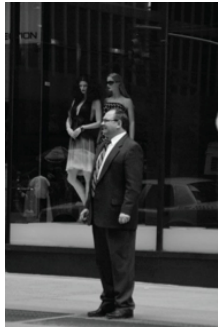
McNamara Papers: Towards a Documentary, 1997

Cartons, cordes, caméra sur pied, table, texte

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste

La création d'un espace construit à partir de cartons dans lequel des documentaires peuvent être réalisés.



Liam Gillick

Street Corner (London/Hamburg), 1993-2014

Vidéo-projecteur, photographies numériques

Courtoisie de l'artiste

Un vidéo-projecteur diffuse de façon aléatoire des images de passants photographiés depuis le coin d'une rue de Grenoble lors d'une conversation avec l'artiste au sujet de la crise en Ukraine.



Liam Gillick

Documentary Realisation Zone #1 to #3 (DIJON), 1997

Vidéo VHS transférée sur support numérique, boîtes de plexiglas, téléviseurs, catalogues, corde d'escalade

Courtoisie de l'artiste et du Consortium, Dijon

Un enregistrement de la vidéo originale produite dans le cadre de « McNamara Papers ». L'artiste est assis et attend son tour pour prendre la parole.



Liam Gillick, Philippe Parreno

Moral Maze / Le Labyrinthe moral, 1995-2014

Discussion avec la Session 23 et les invités

Courtoisie de l'artiste

Une série d'interrogatoires avec des spécialistes invités sur la curiosité des utilisateurs de l'œuvre. Les entretiens ne doivent en aucun cas être enregistrés. Les événements ne doivent en aucune façon être rendus publics. L'œuvre est une critique de l'émergence de l'éducation comme fondation institutionnelle.



Liam Gillick

When do we need more tractors. Five plans, 1999-2014

Feu de joie, graffitis, paillettes argentées

Courtoisie de l'artiste

Une série de tâches et d'actes que l'utilisateur de l'œuvre sera amenée à effectuer. L'œuvre fait référence à l'apparente victoire de la spéculation sur la planification à la date du dixième anniversaire de la chute du Mur de Berlin.

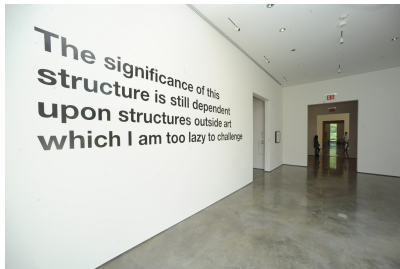


Liam Gillick
Stoppage, 1995-2014

Diffusion de pistes sonores réalisées par des artistes invités: Dominique Blais, Anna Bromley, Michael Fesca, Marco Cecotto, Ugnius Gelguda, Anne-Lise Le Gac, Mladen Milijanovic, Ceel Mogami de Haas, Ibro Hasanović, Michele Spanghero, Andrius Svilys.

Courtoisie de l'artiste

Un projet curatoriale proposant une série de pistes sonores sans fin pour une institution ou l'utilisateur de l'œuvre.



Liam Gillick
The significance of this structure, 1993

Texte mural adhésif

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Esther Shipper, Berlin

Un texte sélectionné parmi une série d'œuvres des années 1993 dans lequel l'artiste exprime ses angoisses et ses doutes quant à l'efficacité d'une pratique artistique critique.



Liam Gillick
Grand Prix Viewing Place, 1994

Tente Igloo, lecteur Mp3 et musique

Courtoisie de l'artiste

L'image d'un refuge ou d'une zone de refus à une époque de transparence diabolisée.



Carsten Höller, Phillippe Parreno, Rirkrit Tiravanija
Vicinato, 1995

Film 16 mm, 12.00, noir et blanc, son

Courtoisie des artistes et de la Galerie Air de Paris, Paris

Un film sur la proximité et le discours comme matière.

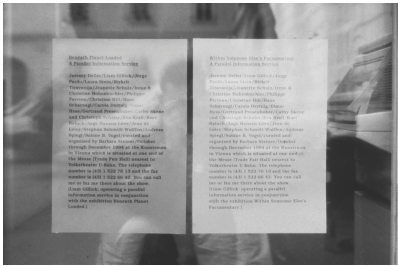


Liam Gillick, Douglas Gordon, Carsten Höller, Pierre Huyghe, Philippe Parreno, Rirkrit Tiravanija
Vicinato II, 2000

Film 35 mm transféré sur DVD, couleur, son
 11min 21sec

Courtoisie des artistes et de la Galerie Air de Paris, Paris

Un film sur la proximité et la politique du discours comme matière.



Liam Gillick

Lost Paradise Information Service (Window Piece), 1994-2014

Affiches à disposition dans l'espace d'exposition et diffusées dans la ville

Courtoisie de l'artiste

La communication d'une exposition mise en parallèle avec la médiation officielle d'une exposition.



Angela Bulloch, Liam Gillick

An old song and a new drink, 1993-2014

Réactivation de la performance « An old song and a new drink », drone, caméra

Courtoisie de l'artiste et d'Angela Bulloch

Diffusion, dans la Halle Rebattet située en face du bâtiment du MAGASIN, d'une performance préalablement filmée avec un drone dans la Rue du MAGASIN et réactivant l'œuvre « An old song and a new drink ».

L'École du Magasin est fondée en 1987. Premier programme de formation aux pratiques curatoriales en Europe, elle est conçue pour faciliter l'accès à un environnement professionnel associant rigoureusement recherche et pratique. L'accent est porté sur l'exposition comme plateforme ouverte, convoquant différentes disciplines ou stratégies de représentation. L'École encourage ainsi des approches curatoriales variées qui incluent non seulement la manière dont un projet prend forme, mais aussi la manière de combiner l'esthétique à des fins informatives, de prendre en compte et intégrer un réseau de cultures et de technologies nouvellement développées, de concevoir un projet dans un contexte spécifique, d'exprimer la spécificité du travail de groupe central à sa philosophie. Durant neuf mois, les participants sont immergés dans l'environnement du centre d'art. À travers une série de travaux dirigés, d'ateliers, de séminaires et de visites avec des professionnels issus de différentes formations, le programme s'ouvre sur des approches curatoriales variées. Le programme met à disposition des participants des outils et un réseau de professionnels, non seulement pour améliorer leurs compétences professionnelles mais aussi pour leur permettre d'acquérir un point de vue critique et réflexif.

La session 23 de l'École du MAGASIN qui est associée à l'exposition de Liam Gillick est composée de six élèves :

- Claire Astier, née en 1983 (France). Diplômée en Sociologie et Anthropologie Politique, elle intègre le champ des arts visuels en 2008. Récemment, elle a été en charge de la coordination du Cartel de la galerie de la Friche la Belle de Mai à Marseille ainsi que de la mise en œuvre du programme d'arts visuels au sein des Projets Transfrontaliers franco-italiens et VIAPAC.

- Neringa Bumblienė, née en 1982 (Lituanie). Titulaire d'un Master en Etudes Curatoriales, elle a occupé le poste de curatrice au sein du Klaipėda Art Center (2010-2013). Elle a réalisé un grand nombre d'expositions monographiques et collectives à l'échelle locale, nationale et internationale.

- Paola Bonino, née en 1986 (Italie). Titulaire d'un Master en Arts visuels, elle a travaillé en tant qu'assistante du curateur Bettina Pelz. En tant que commissaire indépendant, elle a réalisé l'exposition Narracje Picture Project en 2011 (Gdansk, Pologne) et a collaboré avec le programme d'artistes en résidence Takt a.i.r. à Berlin (2012-2013).

- Giulia Bortoluzzi, née en 1987 (Italie). Diplômée en philosophie, elle a travaillé dans diverses galeries d'art contemporain puis dernièrement au sein du service pédagogique et culturel de la Fondation Cartier pour l'Art contemporain. Elle est éditrice en chef de la revue d'art contemporain julietartmagazine.com.

- Selma Boskailo, née en 1985 (Bosnie). Diplômée en Histoire de l'art et en Littérature comparative, elle a collaboré avec différentes institutions telles que Kultfakt (Sarajevo), l'Institut « l'Art dans son contexte » (Berlin), Museumsakademie Joanneum (Graz) et la Galerie Nationale de Bosni-Herzégovine.

- Anna Tomczak, née en 1984 (Pologne). Titulaire d'un Master en Science de la Culture, elle a occupé le poste de chargée d'exposition puis de curateur au sein de la Galerie Nationale des Arts de Zacheta pour laquelle elle a réalisé des expositions monographiques et collectives d'artistes polonais et internationaux.

AUTOUR DE L'EXPOSITION DE LIAM GILLICK

PUBLICATIONS

Un livret de l'exposition produit par les Élèves de l'École du MAGASIN sera mis à disposition. Il rassemble les différents textes et documents relatifs à la réactivation des œuvres.

À paraître dans le courant du dernier trimestre 2014, aux Editions JPR - Ringier, un livre co-produit en partenariat avec le CCS du Bard College. Il rassemblera des textes bilingues (anglais-français) de Liam Gillick, Yves Aupetitallot, Tom Eccles, Paul O'Neil et Jörn Schaffaf.

À lire : Entretien avec Yves Aupetitallot sur « *Project Unité* » et les années 90
May, n°12, avril 2014, p.85 à 99

FILMOGRAPHIE

Le film « Smells like teen spirit. La génération X en conversation avec la Session 23 » sera diffusé dans l'un des espaces du MAGASIN.

Parallèlement à l'exposition « De 199C à 199D », Liam Gillick avec la Session 23, les six commissaires de l'exposition ont mené une recherche sur les années 1990 et les discours qui en sont produits aujourd'hui dans le champ de l'art. Un film composé de souvenirs personnels a été réalisé à partir d'entretiens menés avec des personnages qui ont influencé cette décennie dans le but de rendre le parfum d'un contexte fait de relations, de sentiments et de modes de production singuliers et qui sont désormais perdus.

RENCONTRES

Mardi 3 juin 2014 à 18h (en anglais)

Conférence de Liam Gillick avec la Session 23 de l'École du MAGASIN à :

École Supérieure d'Art et Design Grenoble - Valence

25 rue Lesdiguières

38000 Grenoble

Entrée libre

Mercredi 4 juin 2014 à 13h (en français)

Parcours dans les collections du Musée des beaux - Arts de Grenoble avec Liam Gillick et la Session 23 de l'École du MAGASIN

Musée de Grenoble

5 place de Lavalette

38000 Grenoble

Gratuit, dans la limite des places disponibles, sur inscription obligatoire auprès d'Allison Perrin-Bayard au 04 76 21 65 25 ou en écrivant à a.perrin-bayard@magasin-cnac.org

PARTENAIRES

FONDATION
LUMA

WWW.AI
RDEPARI
S.COM

Ether Schipper

ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
DES BEAUX
-ARTS
DE LYON

InnoVia
Grenoble durablement

Cabasse

ORAPI
G R O U P E

Ministère de la Culture
et de la Communication
Direction régionale
des affaires culturelles
Bourgogne

Nous remercions également l'Atelier du Théâtre.

À VENIR

DU SAMEDI 11 OCTOBRE 2014 AU DIMANCHE 4 JANVIER 2014

Le MAGASIN présentera une exposition collective dédiée à la musique.
Vernissage le vendredi 10 octobre

VENDREDI 10 OCTOBRE 2014

Lancement du projet *Performance Proletarian ! Join !* de Lili Reynaud - Dewar et Benjamin Valenza en collaboration avec des artistes invités.

Un programme continu de performances et de conférences qui seront diffusées en live sur une chaîne internet dédiée.

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain
Site Bouchayer-Viallet
8 esplanade Andry Farcy
38000 Grenoble - France
<http://magasin-cnac.org>

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h.
Visites commentées tous les samedis à 16h et
tous les dimanches à 14h30 et 16h,
sans réservation, avec le billet d'entrée.
Accès à pied : environ 10 minutes de la gare SNCF
/ En transport en commun : arrêt 'Berriat - Le
Magasin' du Tram A ou du bus 26. / Traverser le
square des fusillés pour accéder au site
Bouchayer-Viallet.

Le MAGASIN est une association loi 1901 présidée par
Mme Anne-Marie Charbonneaux, subventionnée par le
Ministère de la Culture et de la Communication D.R.A.C
Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Département de
l'Isère et la Ville de Grenoble.

DOSSIER DE PRESSE

AGENCE CLAUDINE COLIN

Diane Junqua
diane@claudinecolin.com
Attachée de presse
Tél. : +33 (0)1 42 72 60 01

CONTACT PRESSE MAGASIN

Léa Deshusses
l.deshusses@magasin-cnac.org
Chargée de communication
Tél. : +33 (0) 4 76 21 65 26
Tél. : +33 (0) 6 50 09 46 29

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain
Site Bouchayer-Viallet
8 esplanade Andry Farcy
38000 Grenoble - France
<http://magasin-cnac.org>